

Ouvrir des perspectives à la nouvelle génération

Si des milliers de jeunes Kosovars arrivent chaque année sur le marché du travail, rares sont ceux qui trouvent un emploi. Pour beaucoup, les immenses espoirs nés avec l'indépendance du pays se sont évanouis. C'est pourquoi la DDC s'engage en faveur de la création d'emplois.



Malgré le taux de chômage élevé, une atmosphère de renouveau est perceptible à Pristina. En dehors du centre-ville, le paysage urbain se caractérise toutefois encore par d'anciens immeubles préfabriqués datant de l'ère communiste.

Divertissante recherche d'emploi

Informier et former sur le mode du divertissement. Telle est l'idée à l'origine de l'émission télévisée *PunPun* (TravailTravail), cofinancée par le projet EYE. Pendant huit semaines, les téléspectateurs suivent de jeunes Kosovars dans leur quête d'un emploi. La perspective d'un poste fixe attend le gagnant. Très populaire, cette émission distrayante diffuse des informations de fond sur le chômage et fournit des conseils pratiques aux demandeurs d'emploi. Vu le succès de la première saison – quatre des huit candidats ont décroché un job –, dix nouveaux épisodes seront diffusés cette année.

(fu) Le monument «Newborn» (qui signifie «nouveau-né» ou «né à nouveau») se dresse au cœur de Pristina. Il a été dévoilé au public le 17 février 2008, date de l'accession du Kosovo à l'indépendance. Les sept lettres de ce mot anglais, fabriquées avec des plaques de métal et peintes aux couleurs vives, ont chacune trois mètres de haut. Elles symbolisent l'espoir qu'avait fait naître parmi la population ce profond changement: l'indépendance n'apporterait pas seulement la liberté politique, mais également des emplois et des perspectives économiques.

Huit ans plus tard, le vent d'optimisme est retombé. Une grave crise agite le plus jeune pays d'Europe. Les rues de Pristina sont régulièrement le théâtre de manifestations violentes. Les partis politiques se querellent tellement que le Parlement ne pouvait presque pas fonctionner normalement ces derniers temps. À cela s'ajoute une crise économique. Ce petit pays enclavé n'affiche en effet qu'une faible croissance, la corruption se propage et un tiers de la population vit dans la pauvreté.

Environ 60% des jeunes au chômage

La situation est particulièrement difficile pour les jeunes adultes, cette génération dont la sculpture «Newborn» est l'emblème officiel. La population du Kosovo est la plus jeune d'Europe: la moitié des habitants ont moins de 30 ans. Pourtant, sur les 25 000 d'entre eux qui arrivent chaque année sur le marché du travail, seule une minorité trouve un emploi digne de ce nom. Selon les statistiques, le taux de chômage atteint 60% parmi les jeunes. C'est là un record européen.

Stefan Butscher, conseiller régional de la DDC pour l'économie et l'emploi, résume ainsi la situation: «L'économie ne croît pas assez vite, le secteur privé est encore jeune et peu compétitif et les investissements internationaux se font attendre.» En conséquence, le pays manque d'emplois. Ce déficit frappe surtout les derniers arrivés sur le marché du travail.

Le projet «Promouvoir l'employabilité des jeunes» (EYE), financé par la DDC, s'attaque à ce pro-

blème. Il est mis en œuvre par Helvetas Swiss Intercooperation avec le partenaire local MDA. Selon Heini Conrad, responsable pour le Kosovo au sein de l'œuvre d'entraide suisse, une approche globale s'impose: «Les causes du chômage des jeunes étant multiples, il faut plus que des mesures isolées pour le résorber.» Le projet ne vise donc pas seulement à améliorer la qualification des jeunes demandeurs d'emploi, mais agit aussi du côté de l'offre. Il collabore avec des employeurs, afin de créer de nouveaux postes et des places de formation.

Cours de perfectionnement axés sur la pratique

D'un côté, la Suisse aide les écoles professionnelles et les universités kosovares à mieux adapter leurs formations aux exigences du marché en impliquant davantage l'industrie dans la conception des plans d'études. D'un autre côté, elle soutient les entreprises des secteurs porteurs de croissance, tels le commerce de détail, l'informatique et l'industrie alimentaire, pour qu'elles puissent créer des emplois et mettre sur pied des programmes internes de formation. Des cours de perfectionnement ciblés permettent en outre aux jeunes qui arrivent sur le marché du travail de combler leurs lacunes et d'acquies de l'expérience dans un cadre proche de la pratique. Un autre volet du projet vise à créer de nouveaux portails de placement, la plupart sur Internet.

Arlind Gashi, âgé de 25 ans, est l'un des premiers

participer au programme Praktik soutenu par le projet EYE. Trois mois de cours lui ont permis d'acquies une expérience pratique et d'entrer en contact avec une entreprise pour y faire un stage. Aujourd'hui, il occupe un emploi fixe dans cette firme.

Au total, plus de 5000 jeunes adultes ont déjà bénéficié de mesures de perfectionnement semblables ou analogues. Par ailleurs, le projet a jusqu'ici contribué à créer plus de 1600 emplois. Un succès en-



Christian Bostel(2)

Le programme de perfectionnement professionnel Praktik organise aussi des cours d'informatique pour enfants.



Des milliers de jeunes Kosovars en sont réduits, bien malgré eux, à boire du café et à tuer le temps.

bénéficiaires du projet EYE à avoir pu s'insérer dans le monde professionnel. Au terme de ses études en informatique, ce jeune homme originaire de la petite ville de Peja a rapidement compris que cette formation ne l'avait pas préparé à exercer son métier. «L'université ne disposait que de vingt ordinateurs pour 180 étudiants», explique-t-il. Après plusieurs mois de chômage, Arlind Gashi a postulé pour

courageant, note Heini Conrad: «Cela ouvre des perspectives aux jeunes et réduit le nombre de ceux qui optent pour l'émigration.»

Beaucoup reste à faire, mais le potentiel est là

Vu la situation difficile, de gros efforts devront encore être consentis avant que les espoirs des jeunes Kosovars se réalisent. Heini Conrad n'en affiche pas moins un optimisme prudent quant à l'avenir du pays: «S'il parvient à créer des structures permettant aux jeunes de déployer leur potentiel, le Kosovo trouvera sa voie.» Stefan Butscher estime lui aussi que la nouvelle génération est prometteuse: «Le Kosovo n'a pas encore atteint un stade de développement très avancé. Mais si les jeunes têtes intelligentes accèdent peu à peu à des postes de cadres, les progrès ne se feront pas attendre.» ■

(De l'allemand)

Des ponts entre la Suisse et le Kosovo

La diaspora kosovare de Suisse est l'une des plus grandes d'Europe. Ses membres voyagent souvent entre les deux pays et peuvent établir des ponts – notamment pour contribuer au développement de leur patrie. Preuve en est le cas de l'entreprise Baruti: fondée en 2011 par trois doubles nationaux, elle emploie désormais plus de 200 personnes à Pristina. Misant sur les connaissances linguistiques de la jeune génération, elle offre des services téléphoniques à des clients du marché germanophone. Le projet EYE aide cette société à obtenir la certification ISO.